

Programme

19h00 présentation de Guillaume Bourgogne
20h15 concert

Ensemble Contemporain de l'HEMU
direction Guillaume Bourgogne

HORS TEMPS

Kaija Saariaho (1952 - 2023)

Miranda's Lament pour soprano, harpe, violon et violoncelle (1997) - [6']

Michael Jarrell (*1958)

...Un temps de silence... pour flûte solo et ensemble (2007) - [18']

Georg Friedrich Haas (*1953)

Introduktion und Transsonation

pour 17 instruments et bande enregistrée par Giacinto Scelsi (2012) - [17'30]

Agata Zubel (*1978)

Triptyque

pour ensemble (2020) - [19']

Kaija Saariaho (1952 - 2023)

Die Aussicht pour soprano, flûte, harpe et violoncelle (1996) - [4']

Agenda

Lundi 25 septembre 2023	Katharina Weber
Lundi 6 novembre 2023	Trio SÆITENWIND
Lundi 13 novembre 2023	Ensemble Contemporain de l'HEMU
Lundi 15 janvier 2024	Ensemble Contemporain de l'HEMU
Lundi 26 février 2024	Duo Dournaud - Jaccard
Lundi 4 mars 2024	airborne extended
Lundi 25 mars 2024	Collettivo_21
Jeudi 18 avril 2024	HYPER DUO
Lundi 6 mai 2024	Estelle Costanzo
Lundi 13 mai 2024	Trio Lange // Berweck // Lorenz

(sous réserve de modifications / juillet 2023)



Concert enregistré par RTS Espace 2.
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Avec nos remerciements à Jean-Michel Pittet pour sa relecture attentive.
Biographies complètes des compositeurs : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
+4179 589 78 58
smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



Ensemble Contemporain de l'HEMU

Guillaume Bourgogne direction

Lundi
13 novembre 2023
19h00 présentation de
Guillaume Bourgogne

20h15 Concert

HEMU
BCV Concert Hall
Voie du Chariot 23
Lausanne

Coproduction



Les oeuvres

Pour son *Hors temps*, l’Ensemble Contemporain de HEMU nous mène sur un chemin d’une poésie flûtée, pâle et ombragée, brisée d’éclats de lumière et de reflets de poussière. Par moments, le parcours fait halte pour contempler un temps arrêté, suspendu à l’embrasure de la croisée des timbres et du miroitement des vibrations. En équilibre à la cime des sons, il laisse, le temps de son escale, l’illusion subversive de moments interrompus.

Kaija Saariaho
Miranda's lament
pour soprano, flûte, harpe et violoncelle
C'est pour le soixantième anniversaire de son professeur de composition à Helsinki, Paavo Heininen, que naît ***Miranda's Lament***. Kaija Saariaho sélectionne pour l'occasion un extrait de la *Tempête* (c. 1611) de William Shakespeare, passage très lyrique où Miranda exulte son père Prospero d'arrêter les tourments qu'il fait subir aux arrivants sur l'île dont il a maîtrisé les éléments.

Pour la compositrice, l'enjeu principal consiste à créer l'atmosphère la plus opportune pour retranscrire les justes émotions véhiculées de la plainte. Pour ce faire, elle dissèque le texte de Shakespeare bribe par bribe, laissant résonner les affects de chaque ponctuation. Entre les voix de l'ensemble, d'élégants jeux d'imitations, se déformant au gré des mesures et des timbres, donnent l'impression de perles d'encre se diluant dans l'eau. Presque tout du long, des notes tenues assurent, par d'habiles tuilages, la continuité de la trame sonore. Le tout offre le terrain idéal pour que la voix s'épanouisse, jusqu'au sol dièse aigu, trillé *fortissimo* et *passionato*, sommet de la douleur du poète.

Michael Jarrell
...Un temps de silence...

pour flûte solo et ensemble
Concerto *or not* concerto, telle serait la question. Dans *...Un temps de silence...*, c'est plus l'ensemble qui combat la flûte que l'inverse. Tel un papillon pris au piège d'une toile arachnéenne, ses battements stressés et saccadés n'ont de cesse d'empirer une situation de plus en plus oppressante pour le soliste. Sa ligne y décrit alors la course éperdue d'une flûte aux prises avec les instruments de l'ensemble. Sentant les murs qui l'entourent se refermer précipitamment contre elle, son rythme cardiaque accélère soudain. Et de se débattre d'une pulsation imposée par les instruments. Prise au piège, le silence latent semble être son seul salut. Inscrit dans le *hors temps*, l'infiniment petit ou l'assourdissement violent, le silence se retrouve au centre du combat frénétique de l'ensemble avec le soliste, finalement coincé au fond des rets. Créée par Emmanuel Pahud, la partie soliste a été composée en concertation étroite avec le musicien, comme en témoigne Jarrell : « Il est venu me rendre visite et nous avons travaillé sur ce qu'il était possible de faire à la flûte. La partition est écrite sur mesure, en tenant compte de ses capacités. » Une opposition symbiotique serait le juste qualitatif du combat simultané mais inégal qui se déroule.

Georg Friedrich Haas
Introduktion und Transsonation pour 17 instruments et bande enregistrée
La pièce de Haas est profondément inspirée des travaux sur la musique de son confrère italien Giacinto Scelsi (1905-1988). C'est la technique compositionnelle de Scelsi basée sur l'improvisation, l'enregistrement puis la retranscription qui a particulièrement inspiré Haas. L'idée de s'affranchir d'une notation conventionnelle, trop réductrice du fait de la richesse spectrale des sons, est une porte ouverte à l'immensité galactique du spectre sonore. Haas explique que cette méthode l'a conduit à « une

émancipation du son », un passage selon lui obligé, au vu de la puissance résultante. Cette composition s'inscrit dans le cadre du projet « Giacinto Scelsi Revisited » et repose sur une bande audio enregistrée par Scelsi. Hass résume ainsi : « ***Introduktion und Transsonation*** est un préambule, un transfert (sonore) de la pensée de Scelsi et des documents originaux de ses expérimentations sonores. »

Agata Zubel,
Triptyque pour ensemble
Divisé en trois parties, *Triptyque* décompose encore chacune de ses sections en trois : « La première et la dernière suivent plus ou moins une forme ABA'. Et dans celle du milieu on entend comme trois variations » confie Agata Zubel. De plus, ce tripartisme invite à des symétries entre les différents mouvements, accroissant la cohérence de la forme. Chaque partie garde néanmoins une identité propre et explore « les couches et les plans sonores ».

Optant pour l'effectif traditionnel de l'orchestre, les percussions sont cependant au cœur de l'œuvre. Les deux percussionnistes jouent en effet d'un bout à l'autre de la partition et offrent une myriade de possibilités, aussi bien oniriques que prosaïques. Agata Zubel, qui a joué des percussions au cours de sa vie, les affectionne tant leur univers sonore « permet d'étendre encore plus la palette de couleurs de l'ensemble. »

Kaija Saariaho
Die Aussicht pour soprano, flûte, harpe et violoncelle
« ***Die Aussicht*** est la première pièce que j'aie écrite en me basant sur une poésie tardive d’Hölderlin, et la musique exprime simplement mes impressions sur ce beau texte. » Voilà les quelques mots que Saariaho nous livre sur sa pièce. Creusons les liens tangibles entre le texte et sa mise en musique. Le poème de Friedrich

Hölderlin (1770-1843) effectue un parallèle entre le cycle des saisons et la vie humaine ; ces mortels condamnés, au faite de leur existence, à entrevoir un futur plus sombre. Mais il finit par concéder que les âges des hommes sont tant de fleurs qui éclosent à point nommé et réjouissent tant le cycle de la nature et que celui des vivants. Ainsi, c'est la fébrilité résignée mais optimiste du poème que retranscrit cette miniature poético-musicale.

Dans une teinte mi-onirique, mi-angoissée, le début a les couleurs brouillées d'horizons perdus, et suit, pas à pas, les peurs de la narratrice. Saariaho y demande un son très égal (*very even*) et des tenues aux cordes *senza vibrato*, des harmoniques *sul ponticello*, un miroitement de la flûte - en notes conjointes ou à peine posées -, tant de feuilages entre lesquels se glisse la voix de soprano. Puis, la texture se réchauffe, par une texturisation plus fine et divers trilles ou trémolos, suivant la crainte de l'âge à venir. On goûtera, dans la section finale, le timbre doux et chaud du registre grave de la flûte qui anticipe le vers conclusif. Ce dernier file et boucle en effet la métaphore entre les lois de nature et celles de la vie humaine. Plusieurs versions existent de cette pièce : en 2019, elle sera créée pour quatuor à cordes, après avoir été composée originellement pour flûte, guitare et violon et violoncelle, et arrangée pour un piano à la place du violon et de la harpe en 1998.

Les musiciens

Ensemble Contemporain de l'HEMU
Guillaume Bourgogne, direction Soprano : Vibe Rouvet
Flûte traversière : Melanie Martins Gil
Assistant à la direction musicale : Cristian Camilo Alvarez Olaya
Violons : Sehri Alara, Chimène Duquaire, Anna Egholm, Briona Mannion, Alcide Menetrier, Emma Ortega Richarte, Sarah

Velasco
Altos : France Bernier, Naomi Cohen, Theresa Horejsi, Agathe Lust, Laura Olave Soler
Violoncelles : Alexis Maumus, Sol Molina Pino, Axel Pojaghi, Jean-Baptiste Reverdin, Pauline Vidal
Contrebasses : Cláudio Cardoso Gomes, Blanche Inacio, Kívia Silva Santos
Flûtes traversières : Maelle Baillif, Ipek Karataylioglu, Leonor Falcão Leite Moreira
Hautbois : Moana-Nui Pea
Clarinettes : Martim De Mascarenhas Barbosa, Tiago Silva Bento, Andrea Gialluca, Ya-Yun Jian
Bassons : Alexandr Beták, Sergei Khvorostianov
Saxophone ténor : Zehao Zhang
Cors : Coline Braud-Loiret, Valentin Monnier, Kota Umejima
Trompettes : Matías Díaz Alfaro, Aurélien Verdun, Salomé Aurore Maciel
Trombones : Julian Antonio Ardila Pardo, Brayan Andrés Ariza Puyo, Naïn Reina Téllez
Percussions : Cyrille Jacquemettaz, Yun-Han Lee, Cédric Pralong, Klara Anna Sawosko
Harpes : Letizia Lazzerini, Anna Vera Gander, Norea Maria Nettekoven
Piano : Alice Businaro, Clément Huber

Vibe Roubet - soprano
Vibe Rouvet poursuit ses études musicales à l'HEMU Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux. Elle a été nommée Jeune Talent Musica par le Festival Musica Le Mans.

En plus de ses activités au sein de l'HEMU, elle suit de nombreuses masterclass en Europe pour parfaire sa formation. Le public a pu entendre Vibe Roubet dernièrement au Rosey Concert Hall dans *Les sept paroles du Christ en croix* de César Franck, dirigé par Kaspar Zehnder, dans le rôle de la Mariée dans *Les Noces* de Igor Stravinsky dirigée par Daniel Reuss, ainsi que dans le *Pierrot Lunaire* d'Arnold

Schoenberg au théâtre 2.21 à Lausanne, sous la direction de Guillaume Bourgogne, mis en scène par Thierry Pillon.

Melanie Martins Gil - flûte traversière
Melanie Martins Gil termine cette année son Master en interprétation musicale spécialisé, orientation Soliste, à l'HEMU dans la classe de José-Daniel Castellon, Sandra Latour et Loïc Schneider. Elle a également suivi les enseignements de flûtistes de renom comme Benoit Fromanger, Vincent Lucas et Emmanuel Pahud . Elle est membre de différents ensembles tels que l'Orchestra de Sopros da AAC, la Banda Musical de Loivos, et l'Orchestra Clássica do IPP. Cette année, elle a participé à la Remix Ensemble Academy où elle s'est produite, en soliste, sous la direction du maestro Peter Rundel.

Agata Zubel - compositrice
Agata Zubel, compositrice, vocaliste et improvisatrice polonaise de renommée internationale, est la compositrice en résidence à l'HEMU pour l'année 2023-2024. Sa carrière musicale est marquée par une série de réalisations impressionnantes et une créativité artistique sans limites. Originaire de Pologne, Agata Zubel a conquis les scènes musicales les plus prestigieuses du monde.

Ses compositions sont commandées par de nombreuses organisations musicales prestigieuses et sa discographie comprend plus d'une douzaine de titres, dont des albums dédiés à sa propre musique, tels que *Not I* et le lauréat du prix Fryderyk, *Cascando*. Agata Zubel a reçu de nombreuses distinctions pour son travail, dont le Grand Prix du 60e International Rostrum of Composers pour sa composition *Not I* (2013) et le prix Polonica Nova (2014). Elle a été honorée en tant que Personnalité de l'Année lors des Coryphaeus of Polish Music (2016), ainsi que du European Composer Award (2018).